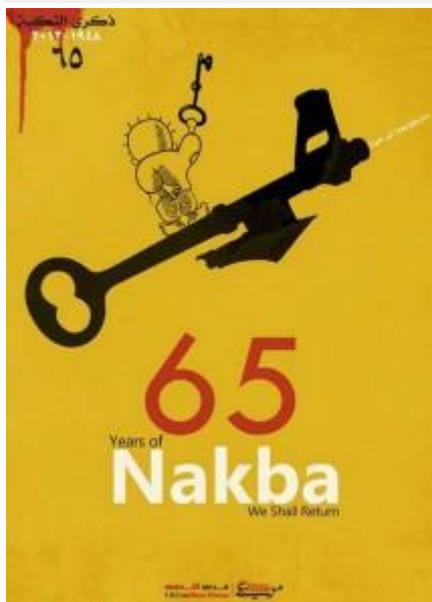


Infos Gaza 659 bis



Nakba : il y a 65 ans

Salah Hamouri - / 15 MAI 2013

« Il y a 65 ans, alors que les enfants dormaient, que les agriculteurs rêvaient d'aller cultiver leurs terres, que les mères voulaient juste voir leurs enfants aller à l'école le lendemain, ils se sont tous réveillés sous le bruit des bombardements de leurs maisons. En ce 15 mai, une nouvelle histoire commençait à s'écrire avec le sang des enfants de Palestine et les rêves de leurs parents. Ce jour-là, le complot international s'est accompli et appliqué par le terrorisme organisé des milices sionistes pour déraciner un peuple entier de sa terre et le remplacer par un autre peuple. Ce jour-là, où plusieurs centaines d'enfants ont été tués de sang froid, plusieurs centaines de femmes se sont faites violer, et des centaines de villages ont été complètement détruits, ce jour-là, une nouvelle page

de l'histoire d'un peuple qui est devenu réfugié dans les camps a commencé à s'écrire.

Au cours de cette guerre, les milices sionistes ont commis des crimes contre l'Humanité, sous l'observation et le soutien de la communauté internationale. 65 ans après, l'image n'a pas trop changé. Les réfugiés se sont multipliés et vivent encore dans les camps de réfugiés, dans des circonstances très difficiles. La colonisation continue de confisquer notre terre, pour poursuivre le projet qui vise à déraciner le reste de notre peuple. Les 4900 prisonniers continuent d'affronter la mort lente que l'état d'occupation leur dessine comme destin.

65 ans après, malgré la torture, l'oppression, la poursuite du complot international, le peuple Palestinien continue de rêver. Les enfants des camps de réfugiés rêvent encore toutes les nuits qu'un jour ils se réveilleront à Haïfa et Jaffa. Leurs mères rêvent encore de les accompagner à la plage de Saint-Jean d'Acre (Akka) sans devoir franchir des checkpoints. Leurs pères rêvent encore d'avoir la liberté d'accompagner leurs enfants pour un déjeuner au Liban sans frontière.

Aujourd'hui, après tout ce que nous avons vécu pendant ces années d'occupation, notre peuple est de plus en plus convaincu que ses droits à l'indépendance, la liberté et au retour ne tombent pas dans l'oubli. Les nouvelles générations sentent encore depuis les camps de réfugiés, l'odeur des plages méditerranéennes et ils continuent d'imaginer la maison de leurs grands-parents dont ils possèdent encore la clé autour de leur cou pour ouvrir à nouveau la porte de leur maison. Les prisonniers aussi, rêvent chacun dans leurs cellules du jour de leur libération et de la libération de leur peuple.

Enfin, en ce jour, les martyrs nous rappellent depuis leurs tombes qu'il ne faut jamais oublier leur sang qui a arrosé la terre de la Palestine et qu'il faut surtout continuer leur chemin de lutte et de résistance jusqu'à ce que nous arrachions notre droit, pour vivre libre comme tous les peuples autour du monde. »

81 familles de captifs Gazaouis visitent les leurs détenus à Rimoun

[27/05/2013 - 14:04]



Le responsable d'information au CICR à Gaza, Nasser Najjar, a déclaré au correspondant de notre CPI, que 81 Palestiniens, y compris 12 enfants ont quitté le secteur pour rendre visite à 48 captifs Gazaouis, via le passage de Beit Hanoun (Erez).

L'occupation israélienne a déjà permis de reprendre les visites des captifs gazaouis après une interdiction qui a duré 6 ans.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre de l'accord signé entre les leaders du mouvement captif et l'administration pénitentiaire israélienne, après la bataille de la grève de la faim en mai 2012.

L'occupation tire sur les agriculteurs au sud de la Bande de Gaza

[27/05/2013 - 10:14]



Gaza – CPI

Les soldats israéliens stationnés dans les tours militaires sionistes installées sur les frontières à l'est de la ville de Khan Younès (sud de la Bande de Gaza) ont ouvert le feu sur les fermiers palestiniens, lundi matin 27/5, les obligeant à quitter leurs terres agricoles.

Un observateur sur le terrain a déclaré que les soldats israéliens ont ouvert le feu de leurs mitrailleuses sur les agriculteurs palestiniens qui se trouvaient dans leurs terres agricoles, en les contraignant à partir par crainte d'être victimes de leurs balles.

Ces tirs s'inscrivent dans le cadre d'une série de violations israéliennes continues de la trêve signée, le 21 Novembre dernier entre la résistance palestinienne et l'occupant israélien sous l'égide de l'Egypte. Depuis, 5 Palestiniens ont été tués par les tirs de l'occupation israélienne, et des dizaines d'autres ont été blessés, ainsi que plus de 40 pêcheurs ont été blessés et arrêtés, en plus de la perte de leurs barques détruites par les occupants en pleine mer.